



Compagnie La Grue Blanche

# Noces de Sang

d'après Federico Garcia Lorca



**THEATRE – TANGO ARGENTIN  
MUSIQUE – CHANTS**

Bande annonce : <https://vimeo.com/187719900>

## Historique du spectacle

Noces de Sang a été créé au Théâtre de Nesle en Avril 2016 et a suscité l'enthousiasme du public (représentations quasi complètes les 5 dates).

Le spectacle a été repris pour 30 dates A la Folie Théâtre, du 9 Février au 16 Avril, 6 rue de la Folie Méricourt, Paris 11<sup>e</sup> et a remporté un succès presse.

Il a été programmé le 13 et 14 Octobre 2018 au Théâtre de l'Ane Vert à Fontainebleau dans le cadre du festival "Paris Banlieues tango".



Fidèles à l'esprit de Federico Garcia Lorca, notre ambition est de rendre la culture accessible à tous, de faire un théâtre populaire, mais exigeant, et de partir à la rencontre des publics. Se préoccuper de culture et d'art vivant aujourd'hui peut paraître dérisoire au regard des crises profondes que nous traversons. C'est en tous cas l'idée que certains politiques essaient de faire passer. C'est pour cela, que dans ce monde qui nous divise et nous isole, il est d'autant plus crucial d'occuper l'espace public et de se rassembler. Nous voulons faire un théâtre réjouissant, rassembleur et porteur de sens. Pour cela, la forme sera modulable facilement, avec un décor minimaliste, un voile de tulle, des instruments de musique, des masques, et des costumes suspendus permettant aux comédiens des changements de costume à vue, autant d'éléments de décor présents sur le plateau, et étroitement liés aux personnages.

**Durée du spectacle : 1h05**

Musiques : **création originale collective**

Coach chorégraphe : **Patrice MEISSIREL** (double champion du monde tango de scène et salon)

## **Distribution**

Créatrice du projet : **Maiko VUILLOD**

Mise en scène, adaptation du texte : **Natalie SCHAEVERS**

Direction d'acteurs : **Sandrine BRIARD**

La mère/ la femme de Leonardo / la lune/ chant : **Hélène HARDOUIN**

Leonardo/ le père/ la voisine : **Romain SANDERE**

Le fiancé : **Jérémy BRAITBART**

La fiancée / l'enfant/ violon : **Maiko VUILLOD**

Dessin de l'affiche : **Liliana RAGO**

Création de l'affiche : **Stéphane BILLON GRAND**

Photographies : **Elodie PETIT/ Jean Christophe FOSSEY**

Relations presse, chargée de communication : **Aurélie BRUNET**

## L'histoire

Federico Garcia Lorca était un artiste complet, non seulement virtuose au piano, mais aussi bon guitariste, il peint, dessine, déclame, chante et bien sûr, il est poète.

En 1931, il crée une forme de théâtre ambulant, « la Barraca » pour faire découvrir les pièces classiques au peuple, là où le théâtre n'est pas, dans les villages les plus reculés des campagnes.

Noces de sang, tragédie en 3 actes, a été pour lui un tournant dans son œuvre dramatique et triomphe à Buenos Aires, où l'auteur séjourne pendant plusieurs mois. Il ne la verra jamais jouée en Espagne puisqu'il sera fusillé par des Franquistes, au début de la guerre civile, sans doute à cause de son homosexualité.

Noces de sang s'inspire d'un fait divers survenu quelques années auparavant, dans un petit village andalou. Le jour de ses noces, au beau milieu de la fête, la fiancée, devenue tout juste jeune mariée, s'enfuit à cheval avec son amant, poussés par un désir aussi violent que l'acharnement qu'ils ont mis à vouloir l'étouffer. Le jeune marié se lance à la poursuite des amants, guidé, sous l'écriture de Lorca, par la Lune et la Mort. Les deux hommes s'entretuent, laissant la jeune mariée seule, tâchée du sang des deux hommes.



## Extraits de Noces de sang

**Leonardo** : *Se taire et brûler  
est la pire des punitions que l'on puisse s'infliger.  
A quoi ça m'a servi d'être orgueilleux, moi,  
et de ne pas te regarder, mais de te garder réveillée  
au fond de moi des nuits et des nuits ?*

*A rien !*

*A me faire brûler vif !*

*Parce que tu crois que le temps guérit et que les murs  
protègent, et ça n'est pas vrai, ça n'est pas vrai.  
Quand les choses nous touchent en plein centre,  
personne ne peut les arracher !*



### **La femme de Leonardo (berceuse)**

*Duermete, duermete, duermete Clavel  
Que el caballo no quiere beber  
Nana, nino, nana  
Endors toi mon oeillet  
Le cheval ne veut pas boire.  
Endors toi mon rosier  
Car le cheval s'est mis à pleurer.*

## Note d'intention de mise en scène

1928... Andalousie... un fait divers... Lorca en fait un chef d'oeuvre de poésie, de lyrisme oscillant entre réel et fantastique... Pièce sur la passion amoureuse dévastatrice... mais aussi sur la place de la femme méprisée, sur les faux semblants d'une société archaïque...

Lorca transcende le fait divers par la fougue de sa langue, par le mélange des genres, par le fantastique de la fin où la fuite des amants devient un étrange ballet avec la mort, la lune et ceux qui les poursuivent. Mais il n'y pas de rédemption si ce n'est la beauté du destin implacable: les deux hommes s'entretuent, la fiancée est prête à mourir des mains de la mère et elle-même, finalement



l'instigatrice de cette vengeance, ne fera que pleurer un mort de plus... pour l'éternité... L'histoire se répète de générations en générations: le sang appelle le sang. Un père, un frère, sont mort assassinés, le fils mourra assassiné. Aucune surprise. Répétition implacable... L'histoire de l'humanité... En psychologie, on appelle cela mémoire transgénérationnelle... Alors comment rompre le cycle infernal?



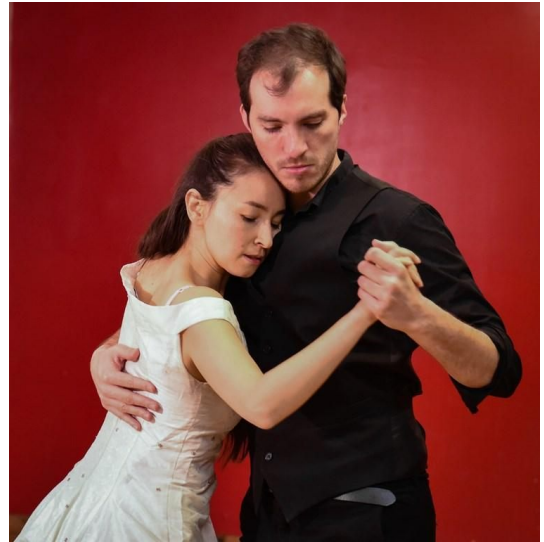
Pourquoi monter cette pièce aujourd'hui? Que peut-elle apporter à ce monde qui a tant besoin de réponses ? Quelles nouvelles histoires donner pour peut-être un jour espérer écrire une nouvelle page de l'humanité ? A quoi sert la mort des deux rivaux, Leonardo et le fiancé ? Comment la transcender ? Aurait-on pu faire autrement ?

Pour incarner tous ces personnages: quatre comédiens à la fois danseurs, chanteurs et musiciens. Là aussi, nous gardons l'esprit du théâtre populaire, où les formes se mélangent: texte, danse, musique, chanson, où tout est étroitement lié, pour ne faire plus qu'un.

Comme des marionnettes dans le théâtre de la vie, les personnages de Noces de Sang vivent dans une société où tout est figé. Vengeance, honneur, codes moraux, fidélité familiale ont plus de valeur qu'une vie humaine. Monde sclérosé, monde conduit par l'argent. Leonardo n'a pas pu se marier avec la fiancée, faute d'une "situation" convenable... Monde où les intérêts l'emportent sur le vivant. Les siècles

passent mais l'histoire ne change pas.

Nous chercherons donc une autre issue: si c'est la mort, alors qu'elle soit dansée, "dansez, dansez, dansez, sinon nous sommes perdus" disait Pina Bausch. Nous irons côtoyer le tango... et surtout l'esprit du tango... Il est né dans la misère et la violence des bas-fonds de l'Argentine. Derrière le cliché de la séduction, le tango est un coeur à coeur. C'est à chaque instant une tentative de rencontrer l'autre dans une intime fusion. Danser... malgré les difficultés, malgré la misère, la nostalgie, la tristesse; danser ses émotions et continuer à



vivre. Une danse de l'amour où chacun a sa place, où l'homme et la femme s'alchimisent pour une danse de la vie. Le tango ne sera pas seulement présent en tant que danse mais aussi dans tout le travail de corps des comédiens et dans la musique du texte. Nous irons chercher cette tension, cette félinité charnelle et sensuelle, qui nous reconnectent à notre animalité dans sa forme la plus belle et la plus sauvage, au service de cette énergie de vie qui donne la force de se dépasser et de transgresser... Le tango sera aussi envisagé comme un contrepoint à un travail musical où la danse, le chant ou les instruments tour à tour prennent la parole. La pièce est écrite de telle façon qu'il était impossible de ne pas donner à la musique un rôle majeur dans ce spectacle.

Nous allons défendre une histoire d'amour et de liberté dans une société sclérosée qui n'en finit pas de se décomposer, comme la nôtre aujourd'hui. Nous allons défendre l'histoire d'un homme et d'une femme qui préfèrent mourir plutôt que de vivre petitement, comme des esclaves, dans une vie qui n'honore pas la vie qui est en eux: cette force de vie que nous voulons souvent contenir par peur... peur de l'insécurité, de la nouveauté, peur de faire des pas dans l'inconnu. Et dans ce monde, Leonardo et la fiancée sont ceux qui dérogent, et dérangent. Ils se font rattraper par la vie en eux et la liberté qui va avec... Mais un ruisseau trop longtemps endigué se transforme en torrent, et l'amour, en passion dévastatrice. Mais une chose est sûre: l'amour reprend toujours ses droits.

Ceux qui sont enchaînés ne veulent pas que les autres soient libres... on préfère les tuer. Pourtant, les bûcherons du dernier acte, de simples bûcherons plein de bon sens, nous disent:

***"Ils devraient les laisser tranquilles. Le monde est grand. Tous peuvent y vivre. (...)***

***Puisqu'ils s'aiment, ils ont bien fait de partir."***

Si grâce à nos chants, à notre musique, à notre danse, et au verbe de Lorca, on

arrivait juste à se dire à la fin: oui, le monde est grand... nous pouvons tous y vivre...alors peut-être.... oui, nous aurions raison de monter Noces de Sang...

***Natalie Schaevers – décembre 2015***



## La Compagnie

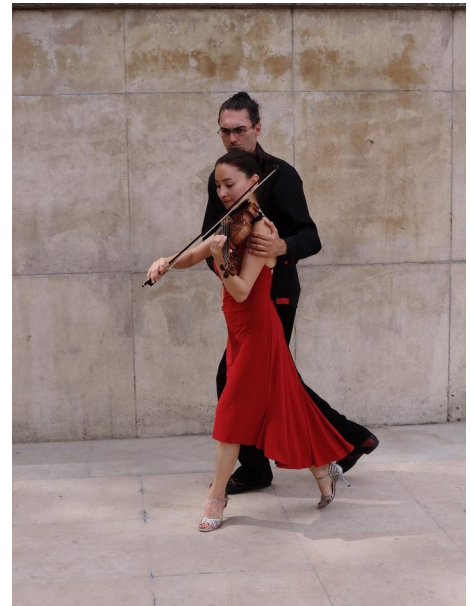
La Compagnie la Grue Blanche, compagnie de théâtre franco-japonais est née en Mars 2012. La grue blanche, la grâce incarnée, oiseau symbole de pureté et de sagesse au Japon depuis des siècles est associé à la vie éternelle. La création artistique de la Grue Blanche sera influencée par les valeurs véhiculées par la sagesse orientale.

La Compagnie développe une recherche théâtrale où le théâtre, la musique, la danse sont intimement liés. Ses spectacles s'inspirent des arts traditionnels japonais ancestraux qui apportent à la scène puissance, esthétisme et finesse ainsi que sobriété.

La première création de la Compagnie « Voyage au pays des Kamis » spectacle de contes japonais s'est joué presque trente fois dans des théâtres parisiens de 2012 à 2013, puis en tournée dans les écoles, pour des médiathèques en province, notamment à Château Gontier lors du festival « reflets du cinéma japonais » en Mars 2015, et également au festival « le Printemps des Pitchounes » en Moselle au Château de Malbrouck en Avril 2015.

Une performance chorégraphique et musicale « El violon de tango », pour 2 danseurs de tango et 1 violon mêlant étroitement le violon à la danse s'est jouée le 23 Septembre 2015 au square Jean XXIII, à Paris.

Une autre création mêlant le tango argentin, la poésie de Lorca et la musique “de Lorca au tango” s'est jouée 3 dates en février 2017, A la Folie Théâtre.



## Equipe Artistique Artistes polyvalents comédiens /danseurs/ musiciens

Natalie SCHAEVERS

Mise en scène, adaptation du texte



Metteuse en scène, comédienne, formée aux Arts de la scène avec l'équipe de Carlo Boso.

Elle aborde ensuite plusieurs techniques sur le jeu de l'acteur avec un travail plus particulier sur le corps et la voix, dans la lignée du yoga, de la danse contemporaine, de la méthode Roy Hart et du théâtre physique. Amoureuse du tango, elle approfondit sa pratique avec Nadine Beaulieu, Federico Rodriguez Moreno et Catherine Berbessou.

Elle travaille depuis 12 ans avec différentes compagnies allant de la Commedia dell'Arte au théâtre expérimental ou contemporain en passant par le théâtre-danse et le cinéma.

Comédienne, elle a notamment joué plus de 300 fois dans le rôle titre qu'elle a créé, « *Cendrillon s'en va-t-en guerre* » mise en scène de Anne Cottis, « *Médée- Kali* » (rôle titre) de Laurent Gaudé, dans « *Gouttes d'O* » de la Cie Séraphins, etc...

En 2003, elle est membre fondateur de la Cie Bazarts Théâtre. Elle assure la direction artistique de certains projets.

Metteuse en scène, elle travaille principalement en collaboration avec des auteurs ou monte ses propres créations ou adaptations.

En 2015-2016, elle travaille sur la mise en scène du "Fil Aimant", un spectacle de théâtre, ombres, fil, mouvement et vidéo sur un texte librement inspiré de "Neige" de Maxence Ferminé, dont elle a fait l'adaptation. Elle collabore également avec la danseuse espagnole Anxela Blanco sur son spectacle "Ulysse et la petite fille endormie", une variation sur le mythe d'Ulysse, dont la première se fera au Teatro Principal de Saint Jacques de Compostelle (Espagne) en avril 2016.

Depuis 2006 elle a adapté, écrit ou mis en scène des dizaines d'oeuvres (« *le fou des baisers blancs* », « *le Songe d'une nuit d'été* », « *Prométhée délivré* », « *Lysistrata* »...

Ses mises en scène se jouent en France ou à l'étranger dont certaines ont reçu des prix, « *Shut your Eyes* » de Nikola Galen, mention du jury pour « la vérité nue » au festival de Théâtre contemporain de Sarajevo.

Elle a été assistante réalisatrice sur l'adaptation de la pièce au cinéma. Ce film a été primé dans les festivals de cinéma expérimental. Elle coaché également des artistes sur leurs spectacles (« *les trois pirates musiciens* », Pascal Rousseau).

Pédagogue, elle anime des stages et ateliers sur l'objet de sa recherche « le jeu de l'acteur ou l'art de la transparence ».

## Maiko VUILLOD

### Créatrice du projet



Comédienne, violoniste, danseuse de tango

Elle commence par se former à la musique au Conservatoire National Régional de Grenoble avec des études de violon et obtient son diplôme de fin d'études en 1997.

Elle suit la formation intensive de comédien au Studio Alain de Bock à Paris, puis se forme à la danse contemporaine au studio Peter Goss et à l'Aikido.

Elle fait ses premiers pas sur scène en 1999 avec le Châtelet théâtre en Savoie, et découvre à travers des créations classiques et contemporaines un concept qui lui devient cher, celui d'amener le théâtre là où il n'existe pas. Par la suite, elle travaille beaucoup en jeune public, avec la Cie Transformations, Daniel Gros, Liliput sur des créations mêlant souvent musique et théâtre.

En 2004 elle joue sous la direction de Jacques CONNORT dans la comédie lyrique « *Viva Verdi* » d'Eduardo Manet, sur les scènes nationales de Fontainebleau et de Corbeil-Essonnes. Elle est aussi engagée dans des spectacles en tant que comédienne et violoniste notamment avec la Compagnie Miranda à Nice sous la direction de Thierry Surace. Elle découvre le théâtre de rue avec la Compagnie le Caramantran, et enchaîne 2 créations « *Jour de foire* », création collective qui s'est jouée notamment à Charlevilles Mézières, et « *Diableries* » au festival de Châlons dans la rue.

Elle travaille aussi pour le cinéma avec des petits rôles dans des longs métrages comme « *Frontière(s)* » de Xavier Gens ou pour la télévision, ainsi que des rôles principaux dans des courts métrages, certains sont sélectionnés dans des festivals internationaux comme « *Nectar* » de Lucile Hadzihalilovic.

En 2009 elle se passionne pour le tango argentin, qu'elle travaille avec acharnement notamment sous la direction de Catherine Berbessou et Federico Moreno, de Maria Filali, Christophe Lambert et Judith Elbaz, afin de pouvoir l'utiliser sur scène. Elle rencontre Yannick Lhermitte en 2014, danseur de tango et chorégraphe, et ils commencent à collaborer ensemble à la fois pour la transmission du tango, et pour une performance tango/ violon.

En mars 2012, elle fonde sa propre compagnie « Compagnie la Grue Blanche » afin de pouvoir créer des spectacles pluridisciplinaires inspirés par les Arts traditionnels japonais ou le tango argentin, dans lesquels elle est aussi interprète.

Sandrine BRIARD  
Direction d'acteurs



Comédienne, lectrice et metteur en scène. Elle travaille régulièrement avec La compagnie Simagine où elle monte :

***La cantine de l'amour*** de Kristian hallberg, pièce suédoise

***Correspondances amoureuses*** : Juliette Drouet et Victor Hugo ; Lou et Guillaume Apollinaire ; Simone de Beauvoir et Jean Paul Sartre. Mise en

espace

***Je l'attendais, il y avait du vent*** d'après des nouvelles de Dino Buzzati

***Temporairement Epuisé*** d'Hubert Colas. Pièce soutenue par l'ADAMI

Avec d'autres compagnies, elle met scène ou est assistante :

***Le Silence de la Mer*** de Vercors, créé et joué au Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin ***Chanson pour le Chili***, de Pablo Neruda et Victor Jara, mise en scène de Michael Batz (Avignon, Cergy, Théâtre de l'Épée de Bois, Forum du Blanc-Mesnil)

***La nuit de Madame Lucienne*** de Copi, mise en scène de Guillaume Hasson

Mises en espace : ***Correspondance à Trois: Rilke- Tsvétaïeva- Pasternak Corps et Tentations*** de Didier-Georges Gabily, au Théâtre ouvert

## Romain SANDERE



### Comédien, danseur de tango

Au théâtre, après un Conservatoire d'Art dramatique Parisien et le Studio d'Asnières, il s'engage successivement avec plusieurs compagnies, tout d'abord ACM d'Hélène François et Emilie Vandenameele dans Procès

Ivre de Koltès.

D'autres aventures suivront parmi lesquelles un rôle de SDF dans Puissants et Miséreux de Yann Reuzeau (Prix Beaumarchais), Couleurs de femmes de Kazem Shahryari, La Tour de La Défense (compagnie Thomas Röss) où il se délecte à jouer Micheline, le travesti.

Son envie d'expérimenter toutes les formes de théâtre l'emmène également vers le Boulevard avec Anémone et sa Grossesse Nerveuse (Mise en scène Philippe Hersen) ainsi que le théâtre de rue (La Parole de l'eau d'Aurore Prieto) ou encore le théâtre musical (Babar de Francis Poulenc, l'Histoire du Soldat de Stravinsky).

A la télévision, il joue aussi bien un trafiquant pour la série Candice Renoir, le frère du roi dans Louis XVI de Thierry Binisti et des sketches pour Nos chers voisins.

Au cinéma, outre les courts métrages sous l'oeil attentif de Sébastien Carfora, Mathias Girbig, Felix Rehm, Anthony Nomore, il obtient des petits rôles dans Floride de Philippe Le Guay aux côtés de Jean Rochefort et dans Mon Roi de Maiwenn avec Vincent Cassel et Emmanuelle Bercot.

Enfin, il se forme à la danse street jazz avec Steffi Session puis au tango argentin avec Mordida tango, René Bui et Florencia Garcia, et Rodrigo Rufino et Gisela Passi.

## Hélène HARDOUIN



### Comédienne, chanteuse (soprano), danseuse de tango

Elle poursuit une carrière éclectique de comédienne et de chanteuse grâce à de riches rencontres.

Au théâtre, dirigée entre autres par Daniel Soulier, Marcel Cuvelier (elle est toujours une des Elèves de La Leçon à La Huchette), François Rancillac, Olivier Achard, Nicolas Thibault, Marine Mane...

A la télévision et au cinéma sous la direction de Claude Santelli, Christian Vincent, Sally Potter, Roschdy Zem, Lucie Duchêne (Maar, qui lui a valu le Prix d'interprétation au Festival de Belleville 2014).

Avec Martin Provost elle est la logeuse dans *Séraphine*.

Chanteuse, sa tessiture étendue lui permet d'aborder des répertoires variés. Elle a présenté des récitals en solo de chansons françaises et latino-américaines et participe à des cabarets avec les musiciens Renn Lee, David Légitimus, Wladimir Beltran. Elle a travaillé avec Diva Chorus et joue en janvier 2017 dans la comédie musicale "*Chambre 113*" au Théâtre de Ménilmontant.

Elle a beaucoup joué pour le cinéma et la télévision, dans des registres comiques ou dramatiques. Pour la scène, elle a beaucoup joué et chanté dans des formes cabaret, de théâtre musical, mais également joué du théâtre classique, Tchekhov, Molière, Marivaux, Beaumarchais, mais également des créations contemporaines, et du théâtre de rue.

Elle se forme au tango argentin sous la direction de Catherine Berbessou et Federico Moreno.

## Jérémy BRAITBART



### Comédien, danseur de tango, chorégraphe

Il joue ensuite régulièrement au théâtre tant dans le répertoire classique que contemporain (« Grand-peur et Misère du III<sup>e</sup> Reich » de Brecht puis « Mélipe » de Corneille au Théâtre 13, « Le vent coulis » de Guy Shelley à l'Espace Pierre Cardin, « Les 1001 Plumes » de James Hodges au Théâtre de la Gaité-Montparnasse puis au Théâtre des Variétés, « Les précieuses ridicules » à l'Essaïon, « Quelqu'un t'attendra au bout du chemin » de Marie Braun au Théâtre de la Tempête, "La vie de Galilée" de Brecht et "La Colère de Dom Juan" mis en scène de Christophe Luthringer, etc...) ainsi qu'au cinéma ou à la télévision.

Lors d'un tournage il rencontre le Tango argentin. Très vite passionné par cette danse il part se former en Argentine. Il est, depuis, appelé à travailler régulièrement en tant que danseur, chorégraphe et enseignant de tango argentin, participant dans toute l'Europe à des spectacles, longs-métrages et publicités ainsi que des Master class. Ceci toujours en parallèle avec son activité de comédien.

Il dirige La Compagnie Le Regard se Pose avec laquelle il crée en 2012 le spectacle « Errances en retour », une oeuvre mêlant théâtre et tango argentin, dont il signe l'écriture, la mise en scène et la chorégraphie.

Il est régulièrement en tournée en tant que danseur dans le spectacle de l'orchestre Tanguissimo ainsi que pour Tanguarda.

## Patrice MEISSIREL coach tango et chorégraphies



En 1995 à l'âge de 17 ans, alors qu'il était guitariste dans un groupe de rock, modèle et acteur pour le photographe et vidéaste Clément Darasse, Patrice Meissirel est engagé en tant que comédien

et mime dans la troupe du Théâtre Rouge. Il travaillera pendant 10 années sur différentes créations de la Cie. Les spectacles sont largement

joués en salle et dans de nombreux festivals de théâtre, et de théâtre de rue, en France et à l'étranger (Avignon, Aurillac, Chalon-sur-Saône, Vivacité, Ecosse, Pologne, Angleterre, Belgique, Pays-Bas...). En 2000, il découvre le tango argentin. Il se forme alors en France auprès d'enseignants novateurs, comme Yannick Juarez, Pablo Tegli, Vincent Morelle, Catherine Berbessou et Federico Moreno, Sebastian Arce et beaucoup d'autres...Il commence à enseigner à Paris en 2003, puis devient professeur de tango à la Cité Universitaire professeur de tango à la Cité Universitaire Internationale de 2004 à 2012, où il forme de nombreux jeunes danseurs dont plusieurs deviendront enseignants à leur tour. Avec différentes partenaires, il est appelé à se produire et à enseigner à Caen, Roscoff, Le Havre, Perpignan, Rouen, et donne de nombreux stages à Paris. En 2011 il rencontre la danseuse Irene Moraglio : ensemble ils créent Tango Unione. Renouant avec le théâtre de rue, il est engagé en 2010 par la Cie Bilbobasso, en tant que chorégraphe et danseur de tango, mime, musicien et faiseur de feu. Il joue dans les deux dernières créations de la Cie : « Polar » et « le Bal des Anges » (création 2012) qui tourneront dans des festivals de théâtre de rue en France et à l'étranger (Les Palmas, Londres, Bath, Bacau, Barcelone, Milan...).

Le 10 Mai 2016 Tango Unione est sacré **double champion de France** dans les catégories tango de piste et tango escenario.

## Cie La Grue Blanche/Noces de Sang - Revue de Presse 2017



La pièce aurait pu se contenter de dérouler une pelote romanesque, elle choisit de **faire des noeuds et toute la troupe s'évertue à mener la barque sur des flots tumultueux.** (...) **Noces de Sang fascine par l'affrontement incessant des sentiments contre les traditions et l'implication des comédiens dans des personnages écorchés vifs. Une pièce à découvrir d'urgence à La Folie Théâtre !**

La Cie La Grue Blanche m'a emmené dans une **version animale et sensuelle**, une version **brute, coup de poing** de la pièce de Garcia Lorca. (...) Je suis sorti **groggy**, chamboulé, touché. La pièce est une succession de tangos, elle revient aux sources de cette danse, **tango, milonga, danses des bordels sur le Rio de La Plata...**



Cette histoire  
des cœurs pour  
l'être notre vie.



d'amour tragique et cette quête de liberté résonnent particulièrement avec **l'actualité. Une harmonie des arts comme une atmosphère saisissante, délicate, épurée comme devrait**

L'intelligence de la mise en scène est **d'avoir mêlé tango et musique au jeu des comédiens. Le tango, LA GALERIE DU SPECTACLE** **danse de la passion par excellence**, met en exergue les **sentiments profonds** bridés par la morale, qu'ils soient haine, amour, dégoût, jalousie ou fatigue de l'autre.

Le magazine du Théâtre et de la Marionnette

Une pièce aussi dramatique que **La Critiquerie** **poétique, douce et puissante à la fois.** Une création où le prisme de l'Amour est poussé dans ses derniers retranchements avec une fougue profondément étincelante. Une belle découverte.



**Hélène HARDOUIN, est stupéfiante.** (...) **C'est un spectacle émouvant, dont c'était ce soir la première représentation, et la salle était pleine et chaleureuse.**



Enfin une jeune compagnie qui ose surprendre **en créant vraiment !** Le résultat est **plus que positif !** (...) Dès l'entrée des comédiens, j'ai eu l'impression de me retrouver à la **Carbonería à Séville** quand les artistes s'installent et commencent leurs palmas. Les chorégraphies de tango ajoutent **sensibilité et tension.** (...) Une adaptation **digne d'un Lorca ! C'est à encourager vivement !**

La Compagnie La **LA PARISIENNE LIFE** Grue Blanche présente une **adaptation réussie** du poète et dramaturge Espagnol et arrive très bien à rendre intemporelle cette œuvre datant tout de même de 1932. (...) Vous serez **happés** par cette tragédie (...) et vous serez bluffés par le jeu des comédiens mais aussi par leur polyvalence. (...) **"Noces De Sang" plaira autant aux puristes qu'aux néophytes !**



**Les Noces de sang est une réalisation assez saisissante.** (...) Le jeu des acteurs est impressionnant. (...) Le **tango** s'intègre également très bien au cadre pouvant exprimer l'amour, la haine, la joie, la rage.



**Spectatif**  
Le Théâtre, la Mi-  
tiques... Je poste  
Frédéric Perez.

L'évasion vers un **onirisme hispanique marqué**, l'exposition des passions de l'**amour** et la présence du **fantastique** dans les situations se retrouvent ici dans un **parti-pris volontariste qui mérite d'être salué.**

**MON PARI(S) CULTUREL**  
CRITIQUES DANS LES RÈGLES DE L'ART

On est, dès les premiers mots, **épris de cette histoire.** (...) Bien que Garcia Lorca ait écrit ce texte en 1933, **le sujet semble très contemporain."**

**El Pinguino** sur **Aligre FM, 93.1 à Paris** [https://youtu.be/ficfN545\\_U0](https://youtu.be/ficfN545_U0)

*“ Le jeu des acteurs qui va crescendo au fur et à mesure de la pièce emporte le spectateur dans ce drame et sublime la musicalité du texte qui devient de plus en plus poétique et profonde. Même si la pièce est en français, on retrouve la musique de la langue espagnole et la lourdeur de la tradition de la société espagnole de l'époque...Plus qu'une histoire d'amour, l'adaptation se centre sur une histoire de femmes, de deux femmes que tout oppose. Deux visions de la féminité s'entrechoquent : l'une très traditionnelle et l'autre bien plus moderne. Elles sont à la fois source et cause du drame, elles subiront chacune de façon indirecte les conséquences de leurs actes en perdant les hommes qu'elles aiment qui ne peuvent faire autrement que de se tuer. Les femmes en perdent du reste leur voix en évacuant colère et tristesse dans des cris silencieux impressionnants d'authenticité. “* Laure Coplo **(extrait de la chronique)**

**Interview Radio de Maiko Vuillod et Hélène Hardouin dans l'émission Actheure de la Radio associative généraliste France Paris Plurielle 106.3 à Paris/IDF**

[https://soundcloud.com/actheur\\_e.../actheure-7-mars-2017](https://soundcloud.com/actheur_e.../actheure-7-mars-2017)



Aussi tragique soit le canevas de la pièce, cette dernière est plutôt endiablée qu'alourdissante. Parfois, certaines scènes peuvent même faire sourire.

**LA GRANDE PARADE** Une adaptation audacieuse, pleine de fougue et de sensualité de la pièce de Lorca. Le pari de la jeune compagnie La Grue Blanche est particulièrement osé : donner à voir cette pièce, forte de 16 rôles, avec seulement 4 acteurs (musiciens, chanteurs), et quasi sans décors. La mise en scène dépouillée, qui ose la gageure de faire vivre chaque personnage avec simplement quelques accessoires, accrochés aux rideaux et utilisés puis délaissés par les comédiens, s'avère formidablement juste. Le spectateur est embarqué sous la chaleur accablante de cette campagne andalouse, plongé au cœur d'une tragédie dont on sent bien dès les premières minutes l'inéluctabilité.

**TouteLa  
Culture  
.com**

Cela démarre avec du violon et quelques pas de danse, Pourtant, aucune romance lyrique ne débute car Les noces de sang est l'histoire d'une passion amoureuse dévastatrice...Une jeune mariée n'a jamais pu oublier son ancien amant. Une mère n'a jamais pu oublier son mari et son fils aîné assassinés. On ne pleure pas, on ne hurle pas sauf par des cris sourd et on hait, radicalement. Quatre comédiens talentueux, donnent vie à cette intrigue si actuelle.

**DE LA COUR AU JARDIN** Hélène Hardouin, dans le rôle de la mère, illumine la pièce ! Et ce d'une lumière noire, la lumière du drame. En petite veste sombre évoquant les dentelles d'une mantille, en jupe vaporeuse gris foncé, elle est bouleversante. Elle est cette figure archétypale, elle incarne véritablement ce personnage de tragédie. Hélène Hardouin réussit brillamment, tout comme Cécile Brune, l'an passé à la Comédie française, dans le rôle de Bernarda Alba, à matérialiser pleinement et faire vivre et vibrer sur scène le personnage central de la dramaturgie de Garcia-Lorca : la Mère !



Les comédiens sont aussi chanteurs, musiciens – violon et clarinette – et danseurs. Le tango fait partie intégrante du spectacle : plus qu'un simple intermède, il illustre parfaitement les rapports entre les personnages. Entre attraction et rejet, il devient une métaphore convaincante des relations humaines qui se tissent ici...Saluons aussi la présence ponctuelle de masques qui mettent parfaitement en évidence les bruits qui se répandent dans ce village où le qu'en-dira-t-on est pesant

# NOCES DE SANG

 Spectacle

## Quand Lorca rencontre le tango

La compagnie La grue blanche a monté les *Noces de sang*, emblème de l'œuvre du poète espagnol, en y invitant la danse argentine. Une réussite.



Tango à trois

C'EST L'HISTOIRE D'UN AMOUR PERDU, impossible à oublier. C'est aussi une histoire de couteaux, de sang, de terre. C'est une histoire sans rédemption possible. Ce pourrait être la "letra" d'un tango, c'est un texte de Federico Garcia Lorca. Dans *Noces de sang*, l'auteur andalou s'inspire d'un fait divers survenu en 1928. Le jour de son mariage, une jeune femme se sauve avec son ex-amant, qu'elle n'a cessé d'aimer. Ces deux-là préfèrent risquer de mourir que de vivre petitement. L'époux se lance à leur poursuite. Les deux hommes s'entre-tuent... De l'histoire, nous n'en dirons pas plus. Nous vous conseillons plutôt d'aller la découvrir avec la compagnie La grue blanche.

Ce n'est donc pas du tango et cela aurait pu être du flamenco. Pourtant, Maiko Vuillod, créatrice du projet, a souhaité qu'il soit partie intégrante de son spectacle. Parce que son esprit est là. Parce que, aussi, elle aime le tango et le danse — « principalement au Chantier et au Colectivo », avoue-t-elle.

Sur scène, ils sont quatre à la fois comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens, pour jouer les seize protagonistes de la pièce : la mère du fiancé, pétrifiée dans le deuil de son époux et de son fils aîné, sclérosée dans ses codes moraux, le fiancé, la fiancée et son père, guidé par son amour de l'argent, l'ex-amant... Mais aussi la lune, la mort, personnifiées ici. C'est peu ! Alors, ils ont multiplié les rôles, imaginé des masques... Et comme par-

## le tango

fois, disent-ils, les mots ne sont pas toujours suffisants, ils ont ajouté de la musique et des chants. Des silences aussi, car quoi de plus parlant qu'un cri de douleur silencieux.

### On rit, on crie, on danse...

Sur scène donc, on parle, on rit, on crie, on danse le tango. Le tout dans un décor minimaliste dont tous les éléments sont présents sur scène : un voile de tulle, un violon, une clarinette, des masques... La mise en scène se veut épurée, « pour rester fidèle à l'esprit de Lorca », c'est-à-dire, rendre la culture accessible à tous, faire un théâtre populaire — mais exigeant —, réjouissant... et porteur de sens.

Le pari n'était pas simple. Il est gagné. Bravo à cette jeune troupe. Elle nous rappelle, ainsi que le souhaite Nathalie Schaevers, metteuse en scène et adaptatrice dans sa note d'in-



Hélène, le final

tention que : « Si grâce à nos chants, à notre musique, à notre danse et au verbe de Lorca, on arrivait juste à se dire à la fin : 'Oui, le monde est grand, nous pouvons tous y vivre...' [Alors peut-être... Oui, nous [avons] eu raison de monter *Noces de sang*.' »

FRANCE GARCIA-FICHEUX

### FICHE TECHNIQUE

Créatrice du projet : Maiko Vuillod  
Mise en Scène et adaptation du texte  
*Las Bodas de sangre* : Nathalie Schaevers.  
Direction d'acteurs : Sandrine Briard  
Acteurs : Hélène Hardouin (la mère, la femme de Leonardo, la Lune, le chant) ; Romain Sandere (Leonardo, le père, la voisine) ; Erwan Zamor (le fiancé, la clarinette) ; Maiko Vuillod (la fiancée, le violon).  
Coach chorégraphie : Patrice Meissirel  
Musiques : création originale collective  
Jusqu'au 16 avril 2017 à La Folie Théâtre, Paris.





*Compagnie La Grue Blanche*

Président : Aymeric De Kerdrel

Comptabilité : Lilian Josse

Contact artistique : Maiko Vuillod 06.85.66.95.79.

**[contact@cie-lagrueblanche.fr](mailto:contact@cie-lagrueblanche.fr)**

Attachée de presse : Aurélie BRUNET

**[aureliebrunet75@gmail.com](mailto:aureliebrunet75@gmail.com)**

<https://www.facebook.com/NocesdeSang/>

[www.cie-lagrueblanche.fr](http://www.cie-lagrueblanche.fr)

Ce projet est soutenu par



**SPEDIDAM**

les droits des artistes-interprètes